

RÉFLEXIONS



Aimer
VOTRE
prochain

juillet-août 2021

contents

11
Évangélisation par la
distribution alimentaire

14
Accueil des étudiants
internationaux

19
Exercer le ministère
auprès d'une
communauté immigrante

22
Apporter de l'espoir
aux incarcérées

40
Jésus, aide-moi
avec cette perte
(partie 4)

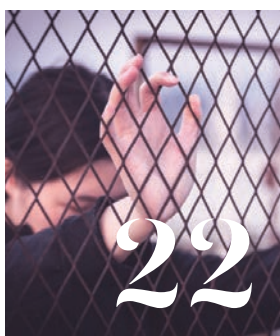


8
Aimant nos communautés



35

Un simple geste
de bon voisinage



Quand nous faisons
confiance et obéissons

Dans chaque numéro

- 5** De la rédactrice
- 6** De la présidente
- 17** S'épanouir
- 24** Conseil financiers
- 30** Parlons
- 33** Bon pour la vie
- 37** Des écrits de Rachel
- 42** Au cœur du foyer
- 44** Moments tranquilles
- 46** Chez vous
- 48** Une belle vie

JUILLET-AOÛT 2021



Nous sommes toujours à la recherche des écrivaines, traductrices et graphistes !

Coordonnateur de projet :

Traducteurs du Roi
(www.TraducteursduRoi.com)

Traduction : Jessica D'Almeida,
Sephora Kangum,
Kara Langemann,
Gisèle Kalonji,
Anne Marie Van den Berg

Révision : Liane Grant,
Lylas De Souza

Mise en page : Jared Grant

Ce numéro comprend la traduction française de certains articles du magazine *Reflections* publié par le Ministère des femmes de l'Église Pentecôtiste Unie Internationale (www.ladiesministries.org), avec la permission du rédacteur.

Rédacteur en chef : Robin Johnston
Rédacteur adjoint : P. Daniel Buford
Présidente du Ministère des femmes : Linda Gleason
Rédactrice : Melody Reeve
Graphiste : Laura Merchant

Réflexions en bref

Revue électronique publiée tous les deux mois, pour les femmes de l'Église Pentecôtiste Unie Internationale

Pour vous abonner, envoyez un courriel à LianeGrant@outlook.com

Faites-le savoir à vos amies !

Nous acceptons également des articles écrits en français pour la revue.

Les textes bibliques sont tirés de la version Louis Segond, Nouvelle Édition de Genève 1979.



ÉPUI
ÉGLISE PENTECOTISTE UNIE INTERNATIONALE

Énoncé de mission

Évangéliser les femmes de tout âge, améliorer leur vie et les encourager.

Doctrine fondamentale

La doctrine fondamentale de cette organisation est basée sur la Bible avec la plénitude du salut qui est : la repentance, le baptême par immersion au nom du Seigneur Jésus-Christ pour la rémission des péchés et le baptême du Saint-Esprit avec le signe initial du parler en d'autres langues, selon que l'Esprit donne de s'exprimer. Nous nous efforcerons de garder l'unité de l'Esprit, jusqu'à ce que nous atteignons l'unité de la foi. En même temps, nous avertissons tous les frères de ne pas contester leurs différentes opinions, et de ce fait désunir le Corps.



MELODY REEVER

Aimez votre prochain

J'ai été élevée dans l'église et par les valeurs bibliques. Il y avait certains principes avec lesquels je luttais quand j'étais enfant comme aimer mon prochain comme moi-même. Il semble que nous prenons les choses littéralement quand nous sommes enfants, alors quand je pensais à aimer notre voisin qui laissait facilement échapper une série de jurons de temps en temps, je n'en étais pas si sûr. Il avait d'autres habitudes non pieuses, alors mon jeune esprit a jugé qu'il n'était pas un ami de Dieu. J'étais censée l'aimer ?

Heureusement, le temps et la maturité m'ont ouvert les yeux sur ce qu'aimer mon prochain signifiait vraiment. Il ne s'agit pas seulement de ceux qui vivent près de moi ou à côté de moi ; un prochain est un autre être humain. Donc, je me dois d'aimer le mendiant au feu rouge qui marche avec des béquilles parce qu'il n'a qu'une jambe ? Oui. Je me dois d'aimer le gars qui diffuse de la musique avec des paroles non pieuses et un rythme lourd depuis sa voiture, faisant s'entrechoquer les fenêtres de ma voiture ? Oui. Je me dois d'aimer la

toxicomane qui ne peut pas mettre sa vie en ordre et néglige ses enfants ? Oui. Mon penchant naturel serait de faire demi-tour et d'aller dans l'autre sens, pour éviter l'interaction avec de telles personnes, mais ce n'est pas la façon dont nous, en tant que chrétiens, avons été instruits à nous comporter.

C'est un commandement de Jésus : « À ceci tous connaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres. » (Jean 13 : 35) Pas seulement pour ma famille, pas seulement pour mes amis, mais l'amour les uns pour les autres : mon voisin, mon compagnon humain. C'est un défi de taille ! C'est difficile d'aimer certaines personnes, avec leurs dispositions haineuses et leurs modes de vie pécheurs. Pourtant, c'est exactement ce que le commandement instruit.

Aimer notre prochain peut se manifester de nombreuses façons. Dans les pages suivantes, vous découvrirez des congrégations et des individus qui trouvent des moyens d'aimer les gens. Et par cela, ils sauront que nous sommes des disciples de Jésus-Christ.



LINDA GLEASON

Le regard

Elle s'est débarrassée de ses vêtements usés alors que l'aube se levait sur l'horizon. Un autre jour rempli de chagrin d'amour et de rejet. Mais on ne s'arrête pas. On continue.

Elle devait le trouver. Elle ne pouvait pas oublier ce moment où elle avait brièvement surpris son regard à travers la foule. Ce regard la hantait.

Oh, elle avait vu beaucoup de « regards » dans sa vie. D'aussi loin qu'elle puisse se souvenir : des regards de dédain, de mépris, de dérision, de dégoût, de demande, de mépris. Elle les avait tous vus.

Mais son regard contenait de la compassion et, est-ce possible... de l'espoir. Et de la compréhension, comme s'il la connaissait vraiment et qu'il l'aimait tout de même.

Mais elle pensait que ce n'était pas possible. S'il la connaissait, il ne se serait même pas approché d'elle.

Qui était cette personne ? D'où venait-il ? Comment pouvait-il savoir quelque chose sur elle ? Jusqu'à ce jour quand il a regardé dans sa direction, elle ne l'avait jamais vu auparavant. Pourtant, elle avait l'impression qu'il l'avait toujours connue.

Elle a serré son petit sac, ses possessions terrestres. Cela ne valait pas beaucoup à l'exception de la boîte. Pendant de nombreuses années, elle avait économisé pour acheter cette boîte. C'était son bien le plus précieux. Et quand elle serait vieille et mise de côté, elle serait vendue pour qu'on prenne soin d'elle avec l'argent.

Aujourd'hui, elle le trouverait. Aujourd'hui, elle s'approcherait de lui. Si elle pouvait l'atteindre, peut-être, juste peut-être, quelque chose pourrait changer.

Oui, pour la première fois, elle avait vraiment de l'espoir.

La place du marché. C'était

L'histoire du pardon

l'endroit le plus probable. Ah, là. La foule. Toujours une foule. Elle a suivi de loin, jusqu'à la maison de Simon. Oserait-elle ? Il pourrait être plus facile pour elle de s'approcher de lui dans la maison que dans la foule.

Le désespoir. S'ils la jetaient dehors, eh bien, c'était un événement assez commun. C'était un geste audacieux, mais elle l'a fait. Et quand elle s'est approchée, les larmes sont venues : des larmes de douleur, de chagrin, de honte. Et elle a fouillé dans son sac pour le trouver. Son bien le plus précieux. Elle voulait lui donner ce qu'elle avait de mieux.

Le silence a été brisé par le son de la rupture. Ensuite, le parfum. Elle a commencé à lui laver les pieds, les larmes et le parfum se mêlant.

Le parfum s'est répandu dans la pièce, dans l'atmosphère de la ville, dans les chroniques de l'histoire, dans ma vie et dans la vôtre.

L'histoire du pardon.

Elle a donné la chose la plus précieuse que son argent pouvait acheter pour recevoir la chose la plus précieuse qu'aucun argent ne pouvait acheter. Et son histoire est éternelle.

Je sais que j'ai fait preuve d'imagination dans cet écrit. Mais dans ma méditation matinale, j'ai pensé à l'histoire relatée dans Luc 7 : 36-50 et j'ai eu envie d'écrire mes pensées. C'est une histoire répétée d'innombrables fois au cours de l'histoire, l'histoire d'une âme perdue, piétinée par le péché et la dégradation, qui a vu le Maître et a su qu'il la voyait aussi. Dans ce « regard », il l'a invitée à ses pieds pour être changée à jamais. Alors, s'il vous plaît, pardonnez les implications non prouvées et sachez que si vous êtes peut-être en train de vous noyer dans le cloaque du péché laid et honteux, il cherche à vous trouver et à vous pardonner.



Aimant nos communautés

«Et quiconque vous donnera à boire un verre d'eau en mon nom, parce que vous appartenez à Christ, je vous le dis en vérité, il ne perdra point sa récompense.» (Marc 9 : 41)

Dans une société qui semble être de plus en plus déconnectée, c'est l'objectif de l'Église d'atteindre le monde qui nous entoure et d'être la transformation que Jésus voulait depuis le début. Lorsque Dieu agit dans nos vies et nous purifie, il est facile de s'isoler et de devenir indifférentes à ce qui se passe autour de nous. En tant que mains et pieds

de Jésus, l'Église doit délibérément accomplir le battement de cœur et le caractère qu'il incarnait pour ceux qui l'entouraient. Avec l'appel de Jésus à faire des disciples, nous devons accepter la réalité que les gens ont besoin d'être touchés de manière tangible et personnelle pour établir des relations et influencer pour son royaume.

L'église *Abundant Life Church* s'est associée à nous pour implanter une église annexe dans la ville de Baltimore, dans le Maryland. En tant qu'église *The Way Church*, nous avons été conduits par le Saint-Esprit et nous comprenons qu'afin d'être efficaces dans le centre-ville, nous devons être accessibles et disponibles dans la vie quotidienne des gens. La ville de Baltimore est remplie d'une extrême pauvreté et d'une extrême négligence. Par conséquent, les bâtiments s'effondrent, et les ordures remplissent les rues. Pour cette raison, nous avons passé une journée à nettoyer les rues pour exprimer notre engagement et notre attention envers la communauté. Une quarantaine de personnes des églises *Abundant Life* et *The Way* ont fait équipe ensemble un samedi pour nettoyer les ordures dans le quartier que nous ciblons pour l'évangélisation. Les personnes du quartier qui nous ont remarqués ont été surprises et reconnaissantes de nous voir nous soucier de l'endroit où ils vivent.

Je crois qu'il est important d'embrasser la réalité que Dieu nous a créée à la fois corps et esprit; ils sont inséparables l'un de l'autre. En tant qu'individus croyants, et en tant que corps de l'église, nous devons adhérer à ce principe que si nous ne prenons pas soin des difficultés physiques et quotidiennes de quelqu'un, nous ne pouvons pas répondre à ses besoins spirituels. Le but ultime de l'Église est de faire des disciples qui suivent le Christ en paroles et en actes. Il est important de se rappeler qu'un évangile social n'a aucun pouvoir sans une transformation spirituelle. Cependant, les enseignements de Christ et l'Évangile trouvent toujours leur chemin jusque dans la vie quotidienne



« les enseignements de Christ et l'Évangile trouvent toujours leur chemin jusque dans la vie quotidienne des gens. »



des gens. L'église doit établir des liens à un niveau personnel qui peut finalement conduire à la transformation des cœurs et de la communauté pour laquelle Jésus a donné sa vie. Quelle opportunité!

Le Saint-Esprit nous conduit, en tant que *The Way Church*, à faire des disciples en répondant quotidiennement aux besoins tangibles de leur vie. Notre vision est d'être présents dans la communauté par le biais du mentorat, de la formation professionnelle, des cours d'éducation parentale et des cours de réhabilitation pour l'alcool et la drogue. Ces ministères seront clairement et délibérément donnés à partir de principes bibliques et centrés sur le Christ. Je crois que Jésus est en train de défier l'Église et de la faire sortir de l'indifférence pour la conduire vers un lieu de compassion.

Je vous encourage à vous arrêter et à chercher les besoins tangibles dans votre communauté et de répondre à ces besoins avec un cœur d'amour et de compassion. Si nous, en tant que l'Église apostolique, nous nous mobilisons pour atteindre et toucher les besoins de nos communautés, celles-ci pourront voir en Jésus un secours qui ne manque jamais dans la détresse.



ANTHONY HANSON et sa femme, Erica, sont originaires de Portland, dans l'Oregon. Il y a près de deux ans, ils ont déménagé avec leurs trois enfants à Baltimore, dans le Maryland, pour implanter *The Way Church* dans la ville de Baltimore.



Évangélisation par la distribution alimentaire

Aimer Dieu. Aimer les gens. Servir les autres. C'est la mission et la vision de beaucoup d'églises et de chrétiens. Dieu nous appelle à aimer comme il a aimé. Pour que les cœurs soient changés, ils doivent d'abord être touchés. C'est notre mission d'aimer les gens à Christ.

Le pasteur Kevin Howard a été d'abord amené à démarrer ce programme alors que nous nous lançons dans un voyage qui nous a aidés à retracer l'histoire de notre église jusqu'en 1916. Pendant cette période de redécouverte et d'apprentissage pour répondre à des questions difficiles sur la façon de façonner notre avenir, nous nous sommes demandé : « Est-ce suffisant d'avoir une bonne adoration, une bonne

prédication et des ministères axés sur les membres? »

La réponse que nous avons découverte était un fort et retentissant, Non ! Nous devons trouver un moyen de nous connecter avec les membres de notre communauté. Mais comment ? Une opportunité s'est ouverte grâce à *Covenantans for Christ*, une banque alimentaire locale, pour que *The Sanctuary* s'associe à la *Houston Food Bank* pour fournir une distribution alimentaire mensuelle à notre communauté.

Chaque mois, Michael Martin, notre directeur de l'action communautaire, travaille avec diligence pour coordonner et organiser les expéditions, les bénévoles, l'installation et la distribution. Nos

bénévoles se réunissent au *Family Life Center* la veille de la distribution pour préemballer les produits, les conserves et les boîtes, l'eau, tout ce que la *Houston Food Bank* envoie. Les expéditions sont en constante évolution, et nous apprenons à nous adapter. Nous avons plusieurs fidèles de l'âge d'or qui viennent aider le vendredi soir avec la préparation. Cela leur a donné un endroit pour servir et se connecter. Ils ne pourront peut-être pas rester à l'extérieure toute la journée du samedi dans la chaleur du Texas, mais ils sacrifient leur temps pour faire ce qu'ils peuvent. Leurs volonté et désir de contribuer sont contagieux.

Notre distribution commence à 10 h le samedi et les voitures commencent à faire la queue dès 6 h. Nous ne faisons pas que distribuer de la nourriture; nous prenons le temps de parler avec eux, de nous connecter et de prier avec eux, de les encourager et de leur faire savoir qu'il y a de l'espoir en Jésus. Nous avons des bénévoles de tous âges. Certains de nos enfants ont apporté des jouets et les ont distribués aux enfants de la file. Beaucoup

de nos jeunes sont là chaque mois et amènent aussi des amis d'école pour aider aussi. Il y a une place pour tout le monde!

Notre action alimentaire nous permet de servir ceux qui sont dans le besoin tout en établissant des liens avec les propriétaires d'entreprise, les citoyens, les politiciens et les dirigeants communautaires. Cela a permis à *The Sanctuary* d'être connue dans la communauté et a ouvert de nombreuses autres voies de ministère et de service.

Nous pouvons suivre les chiffres et assurer le suivi auprès des participants. En 2019, nous avons servi 8 633 personnes, représentant 2 175 familles. Lorsque la pandémie a frappé en 2020, elle a laissé un nombre incroyable de familles dans notre communauté et dans le monde dans un besoin désespéré. Beaucoup étaient sans travail et luttait pour subvenir aux besoins de leur famille. Étant donné que nous avons déjà un ministère de distribution alimentaire établi, des opportunités se sont ouvertes avec une autre organisation caritative dans une ville voisine pour distribuer des produits préemballés en

Notre action alimentaire nous permet de servir ceux qui sont dans le besoin tout en établissant des liens avec les propriétaires d'entreprise, les citoyens, les politiciens et les dirigeants communautaires.



plus des expéditions de la *Houston Food Bank*.

À mesure que le nombre augmentait, le besoin de bénévoles augmentait également. La culture de *The Sanctuary* est celle du service aux autres. Nos gens ont répondu au besoin, dont beaucoup avaient également été touchés par la pandémie, et ont fait ce que nous faisons : aimer les gens. En 2020, nous avons servi 18 312 personnes, représentant 6 035 familles.

L'affairement de la vie quotidienne peut avoir tendance à être écrasant et nous distraire de notre objectif donné par Dieu. En tant que mère de deux adolescents, je le sais trop bien. Entre essayer d'équilibrer leurs horaires, leurs responsabilités à la maison, à l'église et en famille, où trouvez-vous le temps de servir et d'enseigner le service à vos enfants ? Grâce à la vision de Kevin et Luciana Howard d'atteindre notre communauté par le service aux autres, et le fardeau de Michael et Charity Martin, c'est devenu une opportunité facile pour servir et enseigner le service à nos enfants.

Le résultat est plus satisfaisant que ce à quoi je m'attendais au départ. Nous avons commencé avec une vision pour atteindre des âmes perdues et toucher une vie, mais c'est devenu bien plus que cela. Notre église a grandi dans l'unité et dans notre dessein. C'est notre mission ; c'est notre vocation : aller au-delà de nous-mêmes. Des graines sont plantées, les besoins sont satisfaits, l'amour est manifesté et notre église a réappris à quoi ressemble le cœur d'un serviteur : il ne s'agit pas seulement de servir Dieu avec diligence, il s'agit de servir les autres avec excellence.



NICOLE JOHNSON est l'épouse de Kevin Johnson, pasteur associé à *The Sanctuary*. Elle dirige les ministères *Esther Ladies* sous la direction du pasteur Kevin Howard et de son épouse Luciana. Nicole aime voyager et passer du temps avec sa famille.



Accueil des étudiants internationaux

Il y a quelques années, j'ai informé mon mari que je ne voulais pas passer un autre Noël seul. Nous avons deux merveilleux enfants adultes et leurs familles, mais pour diverses raisons, ils n'avaient pas pu être avec nous. Sentant les affres de la solitude m'envahir, j'ai décidé que nous devrions peut-être aider à la soupe populaire locale ou apporter des colis aux sans-abri. Apporter de la joie aux autres réjouirait aussi nos cœurs, alors j'ai prié pour que le Seigneur m'aide à savoir ce que nous pouvions faire.

Cette semaine-là, mon mari, Don, est allé enseigner le cours L'histoire de l'Église au *Northeast Christian College* et après les cours, il a vu un jeune étudiant, Raymart Lugue, originaire des Philippines. Lui demandant où il allait passer Noël, il a répondu qu'il restait seul au dortoir. Mon mari l'a alors invité à venir chez nous et il a accepté. Don m'a

rapidement appelé et avec de l'excitation dans sa voix, il a dit : « Nous avons un garçon pour Noël ». Nous étions tellement ravis. J'ai préparé la chambre d'amis, et mon cœur a chanté. J'étais heureux et je ne pouvais attendre son arrivée. J'ai accroché un bas supplémentaire, mis de la musique et préparé les cadeaux.

J'ai toujours aimé rencontrer et passer du temps avec des personnes de cultures différentes, mais je n'étais pas sûre de la nourriture que Raymart aimerait. J'ai cherché des livres de recettes. J'allais bientôt apprendre qu'il apprécierait tout ce que je servais, même s'il aimait particulièrement le riz au jasmin, beaucoup d'ail, des œufs, du poulet adobo et du poisson. C'était un invité incroyablement calme qui nous a apporté une telle joie. Il était studieux et souvent occupé à lire ou à écrire, mais l'onction de Dieu était

sur lui. Raymart a commencé à venir « à la maison » les fins de semaine tout au long de l'année scolaire, et notre église l'aimait beaucoup.

C'était le début d'une chaîne d'arrivées continuelles de beaucoup plus d'étudiants internationaux des écoles bibliques.

L'année scolaire suivante, Raymart nous a texté pour nous dire que Judah des Philippines était ici et a demandé s'il pouvait l'amener à la maison pour l'Action de grâces. Bien sûr, et ils ont apporté le double de la joie. Judah était un saxophoniste et pianiste doué qui a béni notre église avec sa musique et son ministère. Ces étudiants ont assisté à nos services les fins de semaine et ont aidé dans de nombreux domaines de notre petite église de campagne. Pour eux, nous sommes devenus connus sous le nom de Maman et Papa (ou *McDad*) et ils ont comblé un besoin dans nos vies comme nous l'avons fait pour eux. Nous célébrions des vacances spéciales en famille et lorsque nos enfants rentraient à la maison, ils acceptaient les étudiants et un lien s'était créé.

L'année suivante, deux autres étudiants philippins, Prince et Donnie, et un étudiant jamaïcain, Ajani, se sont joints à nous pour la fin de semaine de l'Action de grâces. Notre nid vide était plein et j'adorais avoir ces jeunes, mais je savais que j'aurais besoin d'une aide supplémentaire. Alors, je leur ai dit : « Quand vous venez chez nous, vous êtes chez vous. Nous partagerons tous ensemble les tâches pour préparer les repas et faire le ménage ». Ils ont accepté avec plaisir et étaient désireux d'aider. Ma petite cuisine était occupée avec l'un qui préparait le pain grillé, tandis qu'un autre faisait frire du bacon et des œufs. Quelqu'un était toujours prêt à mettre la table — et même à faire la vaisselle.



Les étudiants sont reconnaissants d'avoir quelqu'un qui les aimera et les accueillera. Ils ne demandent pas grand-chose. J'ai toujours essayé de fournir un endroit confortable pour se reposer, mais un étudiant m'a demandé s'il pouvait dormir dans mon sous-sol, afin qu'il se sente encore plus « à la maison ».

L'année dernière, trois autres étudiants philippins, Dawn, Jeshel et Junjun, ainsi qu'une étudiante française, Amélie,

nous ont rejoints. Cette année, Pablo du Pérou nous a rejoints ainsi que beaucoup d'autres. Parfois, nous pouvons avoir dix étudiants ou plus autour de notre grande table de salle à manger avec la conversation passant d'une langue à une autre tandis que nous apprécions les goûts de divers aliments. Parfois, une fois la table débarrassée, nous relevons le défi des jeux de société ensemble, et oh quel divertissement !

Pendant de nombreuses années, nous avons soutenu les étudiants étrangers par le biais du Mémorial des Mères, permettant aux hommes et aux femmes d'étudier la Parole de Dieu dans les collèges bibliques à travers le monde entier. Un jour, le Seigneur m'a fait comprendre qu'il avait maintenant envoyé des étudiants étrangers pour nous bénir en retour. Bien que ces étudiants puissent être envoyés en ministère en fin de semaine dans diverses églises, notre assemblée a été tellement bénie, car ils exercent leur ministère derrière la chaire, dans la louange, dans la musique, dans les médias et dans de nombreux autres domaines. En raison de la pandémie de Covid-19, nous avons maintenant commencé des services en ligne, et ils ont été un si grand atout, aidant à éditer et télécharger les vidéos.

Raymart a été notre pasteur des jeunes pendant deux ans et est maintenant le directeur des ministères multiculturels du district de l'Atlantique. Judah est devenu diplômé du Collège biblique pendant la fermeture de la pandémie et a maintenant déménagé en Colombie-Britannique où il commence une nouvelle église. Cette année, quatre autres de nos étudiants obtiendront leur diplôme et suivront la volonté de Dieu. Cela a été si gratifiant d'ouvrir notre cœur aux étudiants internationaux, en leur offrant un «chez-soi loin de chez eux», mais maintenant nous nous réjouissons encore plus lorsque nous entendons leurs histoires de récolter la moisson.



BETTY MCCARTY et son mari, Donald, pasteur à Ripples, au Nouveau-Brunswick, où elle aime aussi partager sa maison et recevoir des invités. Elle est la mère de Daniel et Stéphanie et grand-mère de quatre magnifiques petits-enfants. Betty est la coordonnatrice historique de l'ÉPU dans le district de l'Atlantique.





S'ÉPANOUIR :

Seriez-vous ma voisine ?

« C'est une belle journée dans ce voisinage, une belle journée d'avoir un voisin. Seriez-vous mon voisin, s'il vous plaît ? » C'est à mon âge adulte, dans un voyage vers l'Oregon pour un événement *Hyphen*, que j'ai entendu ces paroles alors que le générique de fin du documentaire « Seriez-vous mon voisin » [*Won't You Be My Neighbor?*] déroulait. J'ai sangloté.

J'avais entendu ces paroles des centaines de fois dans le passé et je les connais par cœur. Je me rappelle les avoir chantées à tue-tête lorsque j'étais petite alors que je regardais « Le voisinage de M. Rogers » [*Mr. Rogers' Neighborhood*] sur PBS. C'était une de mes émissions préférées et celle qui m'a

appris plusieurs choses telles que la vie et le monde imaginaire.

Le documentaire « Seriez-vous mon voisin ? » couvre certaines saisons de la vie de Fred Rogers, mais surtout, la création, la vision et le but de son émission « Le voisinage de M. Rogers ».

De 1967 à 2001, Fred Rogers a produit un programme télévisé pour les enfants qui était diffusé chaque jour. L'émission célébrait l'imagination et le jeu, explorait les sujets tels que les sentiments et l'estime de soi, et défiait les jeunes téléspectateurs à traiter toutes personnes avec amour, dignité et respect. « Le voisinage de M. Rogers » était une émission qui enseignait aux enfants la littérature, les bonnes

manières et le souci des autres. Le programme était formidable par le fait de pousser les adultes à réfléchir sur la manière dont ils traitaient les autres et sur qui ils considéraient être leur voisin.

Dans un épisode qui a été diffusé le 9 mai 1969, M. Rogers avait invité un policier du quartier afro-américain, Agent Clemmons, à prendre une pause et à plonger ses pieds dans une piscine d'enfants pleine d'eau fraîche. Alors qu'ils étaient assis, M. Rogers parlait simplement avec l'officier à propos de la température et, à la fin de l'épisode, M. Roger s'est agenouillé devant l'agent pour lui sécher les pieds. Ceci ne semble pas être quelque chose de significatif pour nous, mais, dans la culture de ce temps, il était tabou pour un blanc et un noir de partager la même eau de piscine. D'ailleurs, il était illégal de le faire juste quelques années plus tôt. M. Rogers avait défié les normes et la définition culturelle d'être un voisin.

J'ai réalisé, en tant qu'adulte, que l'émission avait été créée pour enseigner aux enfants plusieurs choses comme avoir une imagination, mais le thème le plus important était de voir la beauté chez les autres et le mandat de les aimer sans retenue.

Le but du programme était d'être un bon voisin.

La Bible nous démontre, à plusieurs occasions, comment être un bon voisin.

Dans l'histoire du bon Samaritain, qui se trouve dans Luc 10, nous voyons qu'être un bon voisin signifie souvent prendre le temps pour s'occuper de ceux qui sont dans le besoin. Plus spécifiquement, de prendre soin de ceux que nous ne considérerions pas normalement d'être dignes de faire partie de notre voisinage.

Romains 15 : 2 nous encourage à édifier nos voisins.

Lévitique 19 : 18 nous rappelle que nous devons nous efforcer à mettre nos différends de côté afin d'aimer notre prochain comme nous-mêmes.

Romains 13 : 8-10 nous rappelle que l'amour ne fait pas de mal au prochain, mais qu'il est l'accomplissement de la loi. Galates 6 : 10 nous dit que nous devons nous saisir toutes opportunités pour faire du bien aux gens autour de nous, particulièrement à ceux qui sont dans la foi.

Dans Matthieu 22 : 37-39, Jésus nous rappelle que nous ne sommes pas seulement instruits, mais ordonnés à aimer notre prochain comme nous-mêmes.

De nos jours, dans un monde rempli de ténèbres et de tourmentes, nous avons la merveilleuse opportunité et l'obligation d'être un voisin et de déclarer la beauté et la vie aux personnes autour de nous. Tout comme M. Rogers, nous avons été appelés à défier la culture et à démontrer Christ d'une manière incroyable.

Croyez-moi, cela fait toute une différence.



DINECIA GATES détient deux diplômes en communication ; elle aime les voyages, les fleurs, les petits gâteaux, la plage, et le café. Elle sert en tant que directrice des admissions pour l'*Urshan College* et l'*Urshan Graduate School of Theology*.



EXERCER LE MINISTÈRE AUPRÈS *d'une communauté immigrante*

Dieu a ouvert une porte pour atteindre une petite communauté immigrante et a placé un fardeau sur une petite église, l'église *Landmark Family Church Saint Louis*. Dieu a envoyé le pasteur Thawng Lian Sang pour diriger la prise de contact vers cette communauté, le peuple du Myanmar. L'église *Landmark Family Church Myanmar* est une extension de l'église principale.

Alors qu'ils sont référés comme étant des Birmans, plusieurs de ces personnes proviennent d'autres tribus de la nation du Myanmar, anciennement connue sous le nom de Birmanie, dans la région de l'Asie du Sud-Est. Plusieurs

immigrants du Myanmar sont des réfugiés et sont venus en Amérique du Nord pour fuir l'oppression gouvernementale, la persécution religieuse et le nettoyage ethnique tout en cherchant les simples droits de la personne et l'opportunité d'améliorer leur vie.

Le processus d'immigration n'est pas facile et peut prendre beaucoup de temps. Les réfugiés sont, en même temps, fatigués et effrayés et ne savent pas à quoi s'attendre à leur arrivée. Ils cherchent à se connecter avec quelqu'un qui leur ressemble et qui a vécu ce qu'ils ont vécu. Dès leur arrivée, ils sont introduits à la communauté birmane



locale, où ils peuvent recevoir de l'aide et, à tout le moins, du soutien moral durant la transition.

L'église est importante puisqu'elle offre une communauté, des connexions et de la fraternité. Environ deux fois par semaine, les gens se rencontrent dans des maisons, surtout celle du pasteur Thawng Lian Sang. Ils prient, ils adorent, ils présentent des requêtes de prière et parlent des défis auxquels leur communauté et leur patrie font face. Après chaque service, un délicieux repas traditionnel, préparé par ceux qui participent à la fraternité, est prévu.

La communauté de l'église a joué un rôle intégral dans le processus de réinstallation. Pasteur Sang assiste chaque réfugié et leur famille durant le processus initial d'assimilation en pourvoyant des services de traduction lors de la prise de rendez-vous, chez le médecin ou ailleurs, l'enregistrement des enfants à l'école, la recherche d'emploi et même l'achat d'une maison. Son rôle en tant qu'interprète volontaire a ouvert plusieurs portes et l'a permis

de faire de multiples connexions. Cela lui permet d'inviter les réfugiés à participer aux services de semaine ou aux « fraternités » comme pasteur Sang les appelle. Là, ils sont présentés et connectés au corps de l'église.

Plusieurs des fidèles qui font partie de ces rencontres hebdomadaires arrivent avec un historique chrétien de diverses dénominations. En revanche, d'autres fidèles ont un historique bouddhiste. Ils sont loyaux aux traditions qui ont été transmises depuis des générations au point que, surtout durant le temps de l'adoration, ils ont de la difficulté à regarder au-delà d'elles. Néanmoins, avec le temps, ils s'ajustent aux belles voix unies d'une adoration dirigée par le Saint-Esprit et accompagnée par une guitare acoustique et un cajón (un instrument de percussion) ainsi que la puissante prédication qui a lieu à chaque rencontre.

Le pasteur Sang se concentre sur l'enseignement de la Parole de Dieu afin que ces nouveaux arrivés puissent identifier la différence entre les

C'est un lent processus, mais Dieu façonne chaque cœur.

partis-pris de leur dénomination et la vérité de la Parole de Dieu. Cela n'a pas été facile, car plusieurs d'entre eux sont empreints des traditions religieuses et sont loyaux aux dénominations de leur famille. Toutefois, en raison de l'amour qu'ils ressentent lors des rassemblements, ils continuent à assister.

Certains ont été baptisés dans le nom de Jésus dans une baignoire et d'autres ont reçu le Saint-Esprit avec l'évidence de parler en d'autres langues ! Au départ, plusieurs dans le groupe semblaient être perplexes à la vue de ce qui se passait. Maintenant, ils se sont habitués au mouvement de l'Esprit de Dieu lors des services.

C'est un lent processus, mais Dieu façonne chaque cœur. Ces nouveaux arrivés ont entendu des enseignements qu'ils n'avaient jamais reçus dans leur congrégation traditionnelle. Ils ont vu les membres de leur famille et leurs amis recevoir le don du Saint-Esprit. Dieu a répondu à leurs requêtes de prière. Quoique cela n'a pas été facile, plusieurs ont également reconnu la compréhension de la Bible sur le sujet du salut et de la vie chrétienne.

Pasteur Sang et sa femme, Nu Ko, ont été intentionnels en créant un endroit sécuritaire où les

gens du Myanmar se sentent à l'aise de s'exprimer à leur manière. Les membres de cette communauté, ou « mon peuple » comme le pasteur Sang les appelle affectueusement, savent où ils peuvent aller pour trouver l'espoir, la guérison, l'amour et Jésus !



NICOLE M. MARTINEZ et son mari, Ernest Martinez II, sont pasteurs de l'église *Landmark Family Church* à Saint Louis, au Missouri.

Cet article a été écrit avec l'aide du pasteur Thawng Lian Sang et de son épouse, Nu Ko Sang.





Apporter de l'espoir aux incarcérées

Démontrer de l'hospitalité (de la gentillesse et de la générosité) est quelque chose qui peut être fait à l'intérieur ou à l'extérieur du contexte de la maison et de l'église. J'ai découvert que l'hospitalité peut être démontrée dans les services hebdomadaires que le ministère pénitencier des femmes de l'église *South Flint Tabernacle* est permis à organiser dans la prison du comté local.

«J'étais nu, et vous m'avez vêtu ; j'étais malade, et vous m'avez rendu visite ; j'étais en prison, et vous êtes venus vers moi.» (Matthieu 25 : 36)

Les détenues sont dépouillées de leurs vêtements et de leur nom, et sont connues comme des numéros. Elles sont dépouillées de leur dignité et de leur estime de soi. Certaines sont malades physiquement, d'autres attendent la mort, mais elles sont toutes malades spirituellement.

Nous sommes bénies avec l'opportunité de leur partager l'espoir et la délivrance que seul Jésus-Christ peut apporter au moment le plus bas de leur vie ! Nous avons l'opportunité de les vêtir de la Parole de Dieu et de leur enseigner comment mettre l'armure de Dieu.

Nous prenons soin d'elles, lorsqu'elles sont physiquement et spirituellement malades, en priant pour et avec elles et en proclamant les promesses de Dieu.

Nous avons vu plusieurs d'entre elles se repentir et crier de désespoir à Dieu. Beaucoup se sont fait baptiser dans le nom de Jésus-Christ et ont reçu le précieux don du Saint-Esprit. Nous voyons des femmes qui, autrefois, semblaient être mortes dans leur esprit, mais qui sont revenues à la vie dès que Dieu les a touchées.

Lors d'un service de soir, une dame possédée par des démons désirait une délivrance. Alors que nous prions avec elle, elle commençait à se tortiller, à siffler et à grogner, et les esprits disaient : « Nous ne partirons pas ! » Nous avons prié davantage contre ces esprits, nous les avons réprimés et les avons exigés de la quitter, au nom de Jésus. Après avoir fait cela, elle a levé ses bras et ses mains en signe de soumission à Dieu. Tout de suite après, elle a commencé à parler en langues alors que Dieu la remplissait du Saint-Esprit ! Après avoir fini de prier, la couleur de la sclérotique de ses yeux, qui étaient jaunes, est devenue blanche

et son comportement a complètement changé. Dieu a fait un miracle dans sa vie devant plusieurs. Les autres dames regardaient, émerveillées par ce qui s'était passé, et disait : « Wôw ! Elle est si différente ! » Que la gloire soit rendue à Dieu !

Nous avons reçu les témoignages de détenues qui racontaient comment Dieu transformait leur vie et qu'elles partageaient cela avec les autres femmes de leur unité de logement. Dieu est en train d'agir non seulement dans la vie de ces détenues, mais aussi dans celle des employés de la prison, des volontaires provenant d'autres églises, et des sans-abri qui entrent et sortent de la prison.

« En effet, moi, je connais les projets que je forme pour vous, déclare l'Éternel, projets de paix et non de malheur, afin de vous donner un avenir et de l'espérance » (Jérémie 29 : 11, SG21). Dieu connaît les plans pour nos vies — même les plans pour les personnes dont la vie se déroule derrière les barreaux. Ces plans sont de bons plans, toujours pleins d'espérance et d'un bon avenir. Que ce soit dans une prison physique ou que cette prison soit votre propre corps, Dieu a un plan !

Je suis tellement reconnaissante pour ce ministère dans notre église et pour la vision de notre direction. Nous pouvons voir les plans de Dieu pour celles qui étaient une fois renfermées, sans espoir et sans dessein, car maintenant elles ont l'opportunité de vivre à nouveau !



JOLENE KITTLE fait partie de l'église *South Flint Tabernacle*, à Burton au Michigan, qui est sous la direction du pasteur Jason R. McGhee. Son mari, Gary, est un ministre habilité de l'ÉPUI.



Le *ministère* de *famille d'accueil*

« **V**otre plus grande contribution au royaume de Dieu n'est peut-être pas ce que vous faites, mais la personne que vous élevez » (Andy Stanley sur *Twitter*, 17 avril 2013).

Il y a quelques années, mon mari et moi avons commencé à nous renseigner sur le système d'adoption. Mon mari a un faible pour aider les enfants qui ont besoin de soins et j'étais contente de le soutenir. Nous avons vite découvert que la procédure d'adoption privée est coûteuse. Pour nous, cette porte s'est vite refermée. Nous n'étions pas à l'aise avec l'idée de nous endetter pour obtenir une adoption

privée, ce qui aurait été nécessaire dans notre cas.

Notre recherche sur les choix d'adoption nous a conduits au système d'accueil. Nous avons appris que le programme d'adoption en famille d'accueil était gratuit (les frais juridiques sont subventionnés par l'état). Nous n'avons pas réussi à obtenir beaucoup d'informations concernant la famille d'accueil, mais ironiquement (ou peut-être pas), une de mes collègues a mentionné qu'elle était en pleine formation obligatoire pour devenir un parent d'accueil agréé. Après cette conversation avec elle, je suis rentrée chez moi avec des renseignements supplémentaires

pour mon mari, et ensemble, nous avons décidé d'assister à la séance d'information sur le placement familial dans une agence près de chez nous.

Nous avons déclaré que c'était une marche de la foi

Cette séance nous a conduits au programme de formation *STARS*, et au bout de plusieurs mois de classes, à remplir ce qui semblait être une multitude de formulaires, et quelques ajustements à notre maison, nous avons réussi la formation et les exigences de la maison et nous sommes devenus des parents d'accueil agréés, prêts à adopter. Nous avons déclaré que c'était une marche de la foi et nous nous sommes lancés sur le chemin.

Tandis qu'il y a des différences financières nettes entre l'adoption privée et les programmes d'accueil avec possibilité d'adopter, il existe néanmoins un dénominateur commun : prendre soin de ceux qui en ont besoin. J'ai des amis et de la famille qui ont opté pour l'adoption privée comme moyen personnel d'aider les enfants dans le besoin, et ils ont de belles histoires à raconter — qui sont encore en cours d'écriture. J'ai fait la connaissance d'autres parents d'accueil qui sacrifient leur temps et leur maison pour aider ceux qui sont dans le besoin. Certains le font depuis des dizaines d'années et s'occupent des jeunes depuis longtemps. Certains parents d'accueil adoptent, et certains ne le font pas. Certains parents d'accueil ont une niche, pour ainsi dire, pour certains besoins, tels que des adolescentes enceintes ou ceux avec des conditions médicales particulières.

Bien que le système de famille d'accueil ne soit pas aussi difficile financièrement (l'état paie presque tous les frais de garde d'enfant), il y a un coût, voire émotionnel, mental, physique, spirituel, ou l'ensemble.

Mais, je vous assure que le coût en vaut la peine pour aider ceux dans le besoin et faire briller la lumière de

l'amour de Dieu dans leurs vies, pour la période qui lui est allouée.

Jésus a dit : « Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta pensée, et de toute ta force. Voici le second : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. Il n'y a pas d'autre commandement plus grand que ceux-là. » (Marc 12 : 30-31) Il y a plusieurs façons d'aimer notre prochain. Il est dit que nous pouvons résoudre les problèmes de la nature humaine si seulement nous pratiquons la règle d'or et traitons les autres comme nous voulons être traités (Matthieu 7 : 12).

La famille d'accueil ou l'adoption n'est peut-être pas ce que vous recherchez ; mais au cas où votre languisiez d'aimer les autres de cette manière, peut-être que c'est une possibilité.

Quant à nous, nous avons actuellement deux beaux garçons placés chez nous par le biais du programme d'accueil. Nous ne connaissons pas leur avenir, mais nous savons qui détient leur futur dans ses mains.



ASHLEY CHANCELLOR

sert en tant qu'adjointe de direction au secrétaire du département de Missions globales au siège social mondial de l'ÉPUI. Elle réside à Hazelwood au Missouri avec son mari, Daylen, et trois chiens : Jack, Dooley et Bentley.

Ayant les regards
sur Jésus

Voilà
mon histoire

MÉMORIAL DES MÈRES 2021

Ayant les regards sur Jésus, qui suscite la foi et la mène à la perfection ; en échange de la joie qui lui était réservée, il a souffert la croix, méprisé l'ignominie, et s'est assis à la droite du trône de Dieu. **HÉBREUX 12 : 2 (NEG)**.



ÉPUI



Quand nous faisons confiance et obéissons

Les poussettes doubles ont toujours attiré mon attention. Des souvenirs inondent immédiatement mon esprit, suivis rapidement par deux prières : « Seigneur, donne à ces parents le repos dont ils ont besoin — et fournis les moyens pour les frais universitaires. » La première prière parce que c'est toujours votre tour la nuit quand les deux bébés commencent à pleurer, et la deuxième parce que dans notre système universitaire, à ma connaissance, le rabais pour les jumeaux n'existe pas.

Nos filles, Chelsea et Chaela, avaient travaillé dur pour obtenir de bonnes notes au secondaire, et elles avaient toutes les deux des résultats d'examens élevés. Grâce à leurs efforts, plusieurs universités leur avaient

envoyé des offres, mais il y avait toujours un déficit financier à l'horizon. L'une des universités sur lesquelles les filles se sont renseignées était *Eureka College*, l'ama mater du Président Ronald Reagan. Elle a invité Chelsea et Chaela à concourir pour la bourse Reagan qui ne comprend pas qu'une bourse complète, mais aussi un voyage en Europe, tous frais payés, et deux stages rémunérés dans le domaine qui les intéresse.

Nous sommes partis au concours, un vendredi soir en février, froid et enneigé. Le nombre d'étudiants en lice pour les cinq bourses Reagan avait été réduit à 150. À partir de ce concours, 15 étudiants ont été choisis à avancer à l'étape suivante du concours. Nous étions enthousiastes en recevant

« Tu fais ce que je t'ai dit, et je m'occuperai de tes filles. »

la lettre nous avisant que nos filles étaient passées au niveau supérieur.

Le dernier obstacle était une entrevue personnelle conduite par le comité de sélection des bourses avec le reste des étudiants. Les entrevues ont eu lieu, et nous attendions avec impatience les résultats. Chelsea et Chaela étaient impressionnées par l'université et voulaient s'inscrire là même si elles ne gagnaient pas la bourse. Leur père faisait le total des dépenses, et nous savions que cela prendrait tout ce que nous possédions et encore, pour réaliser ce rêve. Mon mari Calvin m'a dit en douce : « Nous pensons que toutes les deux méritent la bourse, mais ce ne serait pas réaliste de penser qu'ils accorderaient deux bourses à la même famille. »

En plein milieu de prières et de supplications pour obtenir une bourse, notre service de la Promesse de foi a eu lieu un dimanche soir. Calvin et moi étions assis de différents côtés de l'église pendant l'appel de demander à Dieu de nous inspirer du montant mensuel à donner aux missions — et il a certainement parlé. Après avoir repris mon souffle à cause du chiffre

que j'ai été inspirée à écrire, je me suis dit : *Oh la la ! Et comment ?* J'ai fait signe à mon mari que j'avais rempli notre carte. Il était animé et intense et a silencieusement articulé les mots : « Combien as-tu promis ? » Comme j'ai tardé à répondre, il est venu voir pour lui-même. Quand je lui ai montré le papier, il a dit : « Le Seigneur m'a dit exactement ce montant aussi ». Avec l'impression que nous venions de sauter d'un avion sans parachute, j'ai déposé la petite carte dans l'assiette à offrandes.

Le jeudi suivant, en rentrant du travail, j'ai remarqué la lumière rouge du répondeur clignotait. La voix à l'autre bout du fil disait « C'est Kurt Krile de l'*Eureka College*. Je suis ravi de vous annoncer que vos filles Chelsea et Chaela sont les gagnantes de la bourse Reagan. » J'ai exprimé ma joie et mon soulagement avec aucune dignité. J'ai couru en criant dans la maison comme une folle ! Squirrel, le chat des filles, était si effrayé qu'il a tenté de courir le long du mur pour s'éloigner de moi.

Une fois que la fête s'est calmée, Calvin m'a raconté exactement ce que le Seigneur lui avait dit durant le

service de la Promesse de foi. Quand le Seigneur lui a suggéré le montant de l'engagement, il a dit : « Seigneur, c'est absolument impossible. J'ai deux filles prêtes pour l'université, et nous ne pouvons pas nous permettre de donner ce que tu nous demandes. » Le Seigneur lui a répondu : « Tu fais ce que je t'ai dit, et je m'occuperai de tes filles. »

Dieu est fidèle.

Le Seigneur a fait exactement ce qu'il avait promis et a fourni à nos filles une expérience universitaire qui coûtait en tout plus de 320 000 \$ pour la scolarité, et le voyage en Europe, tous frais payés, les stages et tant

d'autres opportunités dont l'espace ne me permet de partager.

Dieu est fidèle quand on lui fait confiance et obéit ! « C'est la bénédiction de l'Éternel qui enrichit, et il ne la fait suivre d'aucun chagrin. » (Proverbes 10 : 22).



CHERYL JEAN habite à Salem dans l'Illinois avec son mari Calvin. Ils sont des parents bénis de deux filles, Chelsea et Chaela, et d'un beau-fils, Long. Calvin et Cheryl sont les pasteurs de l'*Apostolic Church of Salem* dans l'Illinois.

Le 14 de chaque mois :
Jeûne et prière
pour la francophonie

Aider les veuves

Q Our church would like to start a ministry for widows in our church and community. What are things we should know and resources we should offer?

R First, I want to share input from two widows who are loved and respected by those who know them.



DONNA LINVILLE

(Veuve depuis un an)

Je viens récemment de passer le cap d'un an depuis le décès de mon mari de quarante-huit ans. La première année a paru comme un brouillard, et mes émotions étaient chamboulées dans tous les sens. Pendant que je suis encore en deuil, je peux maintenant partager certaines choses qui ont aidé.



DR. JANET TROUT

(Veuve depuis deux ans)

Toutes les femmes arrivent à cette expérience de la vie avec des antécédents différents et s'adapteront différemment au veuvage. La première difficulté est un nouveau sens de l'identité. Ceci ne minimise pas le défi du chagrin. Toutefois, quand le mari

Avant la mort de Gary, j'hésitais à tendre la main à une personne qui faisait le deuil d'un époux ou d'un accident tragique. J'ai toujours pensé que comme je ne la connais pas bien je risque de dire quelque chose qui est mal placé. J'ai appris qu'on n'a pas besoin d'une carte parfaite ou des mots parfaits; les gens ont juste besoin de savoir qu'on pense à eux.

J'ai été bénie d'avoir beaucoup de messages SMS et de cartes, dès que la mort de Gary a été annoncée, les messages SMS ont commencé à arriver. J'ai reçu des cartes par la poste, même des gens que je n'avais jamais rencontrés. Chaque message et chaque carte étaient comme une touche de Jésus. Une amie m'a accompagnée dans de nombreux situations et événements pour la première fois durant la première année : la première fois retournant à l'église où Gary prêchait et était le pasteur, les anniversaires, notre anniversaire de mariage — tous les premiers moments qui sont difficiles à naviguer. Je ne peux pas dire à quel point je suis reconnaissante d'avoir quelqu'un qui se soucie comme cela pendant toute une année.

Les amitiés sont devenues encore plus précieuses. Ma merveilleuse famille, notre famille d'église, et les amis qui m'aidaient pendant longtemps après les obsèques. Des amies m'appelaient pour dire : « Donna, on vient te chercher pour aller manger. Retrouve-nous à cet endroit; c'est nous qui allons payer. »

Chaque geste de gentillesse touchait mon cœur et me rappelait que je n'étais pas seule. On me donnait des livres sur le deuil à lire. J'ai reçu une carte avec un billet de 5 \$. J'ai pleuré. Quelqu'un a pensé à moi. Les gens n'arrêtaient pas

d'une femme meurt, souvent elle ne sait plus qui elle est. Il était son miroir et maintenant sa moitié a disparu. Elle risque de dire : « J'ai l'impression que mon bras n'est plus là » ou « Je ne suis plus la personne la plus importante pour personne. » De plus, tout le monde la traite différemment, signifiant que son identité est différente.

Sur le plan social, la plupart des événements sont organisés pour les couples. Le veuvage change les relations. Parfois, les couples ne l'appellent plus. Elle se demande alors s'ils étaient vraiment des amis, franchement. Ceci la force à trouver un nouveau groupe d'amies parmi les célibataires. Certains couples ont du mal à inclure une nouvelle veuve, surtout s'ils sont mal à l'aise dans leur propre mariage et craignent qu'une nouvelle veuve puisse poser un problème maintenant qu'elle est « libre comme l'air ». Appeler de vieux amis pour aider à réparer un tuyau qui fuit pourrait être considéré comme suspect. Ces choses sont dures à naviguer.

Mais, il y a des raisons d'être optimiste. Recommencer une nouvelle vie ne veut pas dire qu'on aime moins l'époux défunt. La vie doit continuer. Recommencer ouvre des portes pour essayer de nouvelles choses et pour gagner en indépendance et en confiance. Une veuve devrait maintenir des amitiés durables, mais aussi développer de nouvelles relations avec d'autres personnes qui partagent ses intérêts. Saisissez l'occasion pour retourner à l'école, commencer une nouvelle carrière, voyager ou tout autre chose sur la liste de choses à faire avant de mourir.

Je n'ai pas l'intention de donner des conseils, car chaque femme

de me presser de sortir et d'être avec eux. Ils ne me laissaient pas faire le deuil seule. Tout en ayant Jésus, nous avons besoin de parler et de pleurer avec les gens. Nous avons besoin de câlins et de rappels que nous ne sommes pas seules.

On ne peut jamais montrer trop d'amour ou d'attention. Peu importe ce que vous faites, faites simplement quelque chose!

est différente. La plupart seront agréablement surprises de voir à quel point elles sont créatives et fortes. Beaucoup de femmes n'ont pas seulement surmonté le veuvage, mais elles se sont aussi surpassées. Reconnaître la valeur personnelle et développer ces talents et ces dons tôt permettent de minimiser d'être paralysée par le veuvage.

Comment aider une veuve

- Faire de la première année une priorité de soins.
- Aider à naviguer tous les « premiers moments ».
- Fournir des ressources tels que des livres, des liens de podcast, des informations sur les groupes de soutien.
- Fournir une liste d'aides pratiques et qui appeler en cas de problème.
- Fournir des opportunités d'apprentissage en offrant des cours ou invitant des conférenciers aux rassemblements.
- Offrir un soutien au deuil par le biais de votre église locale.
- Inviter les femmes aux activités amusantes et aider à développer les dons et les talents non explorés auparavant.
- Encourager l'indépendance tout en restant dans le réseau de soutien.



CINDY MILLER est la femme de Stan et sa partenaire dans le ministère. Ils résident à Columbus au New Jersey.

Cindy détient un doctorat en soin pastoral et counselling ; elle sert en tant que professeure associée de théologie pratique à l'*Urshan Graduate School of Theology*.



Parfaitement simple

Permettez-moi de proclamer mon profond amour pour les choses simples de la vie. Je suis la plus impressionnée par les recettes simples contenant deux ou trois ingrédients, un bol de soupe fumant, une vinaigrette huile et citron, ou choisir un bon citron vert. C'est un don précieux : plus le citron vert est lourd, plus son jus est délicieux.

Les choses simples m'inspirent — voire être flexible, débrouillarde, créative, mais le plus important de tout, avoir un lien inébranlable avec Jésus-Christ. C'est le fil le plus puissant qui tisse son chemin à travers notre esprit et notre cœur, créant une belle tapisserie. Donc, lancez-vous ! Demeurez motivées, en bonne

santé, et spirituelles pour naviguer vers l'avant durant ces temps incertains. Vous avez ce qu'il faut !

De bonnes habitudes et des routines quotidiennes sont de la dynamite. Elles nous mettent ensemble dans un endroit énergique où nous serons plus concentrées, productives, et positives pour le reste de la journée.

Cela peut être aussi simple que de commencer votre routine matinale en buvant de l'eau chaude avec un jus de citron pressé. Ceci aide à protéger la fonction hépatique et ainsi soutenir votre foie dans son travail de détoxification. Trouvez un bon complément probiotique pour garder une bonne digestion et un esprit clair.

Juste dix minutes de marche, d'étirement, ou de faire votre exercice préféré peuvent faire une grosse différence. Et de la respiration profonde pour un bonus supplémentaire. Jésus est notre souffle et notre vie!

Simplement dit, nous testons et retestons les recettes de la vie et comprenons les choses. Quand la vie nous secoue, elle présente une opportunité, et peut-être un impératif pour nourrir notre croissance spirituelle.

Restez calme et faites des réserves! Une cuisine simple est satisfaisante lorsque les complications de la vie s'intensifient. Quand nous mangeons des plats simples, nous apprécions davantage les goûts, c'est plus facile de cuisiner, et plus facile à digérer. J'aime les repas tout-en-un comme les soupes, le riz avec les haricots, et les légumes avec les épices. Les smoothies sont mes repas à emporter quand la journée est bien chargée. Veillez à ce que votre garde-manger soit bien approvisionné, ayez beaucoup d'eau afin de vous épanouir dans la nouvelle et imprévisible réalité.

Quel que soit votre âge, la vie n'est jamais figée, et nous ne pouvons pas l'être non plus. En traversant chaque étape de la vie, il faudra relever des défis différents au fur et à mesure qu'ils se présentent. Il faut nous donner à fond. Je ne veux jamais l'essayer sans la puissance de la prière. Elle est l'élément le plus important pour une vie solide, saine et pour que nous soyons déstressées. Elle aide à augmenter les anticorps et à améliorer le système immunitaire avec une aide pour réduire les inflammations. Oui, simplement Jésus — cela marche!

NOTA BENE : Le contenu de cet article est à titre d'information et ne devrait pas être interprété comme conseil médical.

Salade simple

- 1 tasse de feuilles de chou frisé (kale) hachées (sans les tiges)
- 1 cas de jus de citron frais
- 3 cas d'huile d'olive
- Sel et poivre

Mélangez le tout et dégustez une salade simple pour une personne.



Je vous quitte avec un message imprimé sur une serviette de table de *The Natural Café* : « Rien à déclarer : Produits chimiques bizarres, marketing astucieux et un emballage fantaisiste brouillent les lignes entre l'aliment qui paraît bon, et la nourriture qui est réellement bonne. À part le lavage et la préparation de base, nous n'interférons pas avec la nature. Nous évitons les additifs obscurs, les colorants et les conservateurs artificiels — nous faisons simplement des aliments bons, honnêtes, sans rien à cacher. »



GAYLA FOSTER et son mari Tom habitent à Dallas au Texas. Gayla est une étudiante avide de la santé et de la nutrition, et elle a

écrit deux livrets sur la santé, *Your Body, His Temple* et *The Book of Life*. Pour plus d'information, contactez gfooster@dallasfirstchurch.com.



Un simple geste de bon voisinage

L'un des cadeaux les plus étranges que j'aie jamais reçus était une boîte de céréales. L'un des cadeaux les plus étranges que j'ai jamais offerts était un paquet de papier toilette. Avant de rire, laissez-moi vous assurer que ces deux cadeaux venaient du cœur.

Trois ou quatre amies venaient pour prier et étudier la Bible ensemble. En sortant de chez elle, une dame a décidé qu'elle devait m'apporter un cadeau d'hôtesse. Comme elle n'avait pas vraiment de cadeau prêt à offrir, elle a sorti une nouvelle boîte de céréales de son placard et l'a apportée. Je n'ai jamais oublié la prévenance et l'amour de son geste.

Et ce cadeau étrange que j'ai offert? Une personne que je connaissais traversait une situation domestique difficile. Dépourvue de ressources, elle essayait désespérément de subvenir aux besoins

de ses enfants alors qu'ils s'installaient dans un logement exigu et loin d'être idéal. Je ne connaissais pas les détails, mais je ressentais le besoin de lui donner quelque chose. Je n'avais en main que du savon à lessive et du papier toilette, et c'est ce que j'ai agrippé pour lui donner. Je ne savais pas que c'était exactement les choses dont elle avait le plus besoin.

Lorsque Jésus a parlé de donner un verre d'eau froide en son nom, je pense qu'il voulait dire que même le plus simple des actes de gentillesse compte. Beaucoup. Il peut s'agir de donner une paire de chaussettes

**Soyez attentive
aux incitations
de Dieu**

à un sans-abri ou de prendre quelques minutes pour discuter avec une personne isolée. Être accueillante et bienveillante ne demande pas beaucoup d'argent, juste beaucoup de cœur et un peu de temps.

Soyez attentive aux incitations de Dieu, même si ces incitations peuvent sembler étranges. Permettez-moi de suggérer quelques gestes simples que n'importe qui peut faire pour rendre service directement à quelqu'un.

- Faites des achats ou faites des courses pour les personnes âgées, malades ou handicapées.
- De façon anonyme, envoyez une carte cadeau à un ou plusieurs membres âgés de la congrégation. C'est un excellent moyen de remonter le moral.
- Apportez un bouquet de fleurs ou un autre petit cadeau à une personne qui a besoin d'être encouragée.
- Envoyez un message SMS ou un verset d'Écriture encourageant à une personne qui traverse une période difficile.
- Apportez un repas ou un dessert à une personne qui se sent seule. Ne vous contentez pas de le déposer. Mangez avec elle et accordez-lui du temps.
- Gardez quelques cartes-cadeaux dans votre sac à main (épicerie, restaurant, essence) afin de pouvoir bénir quelqu'un lorsque Dieu vous y incite.
- Invitez quelqu'un en dehors de votre cercle d'amis (voisin, nouveau converti, collègue de travail) à prendre un café ou à dîner.
- Conduisez quelqu'un qui a besoin de transport à un rendez-vous médical.
- Offrez de garder des enfants pour qu'un parent seul ou un couple stressé puisse profiter d'un peu de temps libre.
- Invitez un étudiant étranger, ou tout étudiant qui ne peut pas rentrer chez lui, à profiter d'un repas de fête avec votre famille.

Récemment, j'ai observé une amie qui complimentait notre serveuse sur son nom inhabituel, mais charmant. Ce geste de gentillesse n'a pas coûté d'argent et n'a pris qu'un instant, mais il a fait naître un grand sourire chez une personne qu'elle venait de rencontrer. Il est facile d'être gentille avec nos amis, mais je pense que nous faisons sourire Dieu lorsque nous prenons le temps d'être gentilles avec quelqu'un que nous ne connaissons pas.

Vous êtes l'émissaire de Dieu aujourd'hui et tous les jours.

La Bible nous rappelle sans cesse d'être accueillantes, non seulement envers les membres de notre famille ou de l'église, mais aussi envers l'étranger. Chaque matin, demandez à Dieu de diriger vos pas et de vous donner un coup de pouce lorsque vous croisez quelqu'un qui a besoin d'un sourire ou d'un acte de gentillesse. Vous êtes l'émissaire de Dieu aujourd'hui et tous les jours.

RUTH ELLEN PAINTER habite dans le Missouri et aime observer les actes de gentillesse humaine accomplis par ceux qui l'entourent. Elle est convaincue que le monde s'améliore chaque fois que nous faisons preuve d'amour envers notre prochain — c'est-à-dire envers tout le monde.



LES ÉCRITS DE RACHEL :

Offrir l'hospitalité

Offrir l'hospitalité peut être quelque chose que vous aimiez, si votre personnalité s'y prête, ou si vous n'êtes pas du genre sociable, cela peut être quelque chose que vous offririez parce que vous devriez le faire. Dans tous les cas, cela peut être un beau cadeau pour ceux à qui vous l'offrez.

Lorsque nous avons emménagé dans notre maison il y a treize ans, je n'avais aucune idée qu'elle deviendrait une maison qui accueillait les enfants des autres. J'avais envisagé d'y faire des études bibliques, ce qui s'est réalisé, mais je n'avais aucune idée que pour l'un des enfants

de mon quartier, ma maison deviendrait un sanctuaire. Lorsque vous pensez à l'hospitalité, vous pensez peut-être à des maisons spectaculairement aménagées; la mienne ne l'était pas. Ce n'était pas un bastion d'organisation digne de *Pinterest*, ni magnifiquement décoré et méritant d'être présenté dans la revue *Maison et jardin*. Mais elle pouvait néanmoins offrir l'hospitalité.

La première semaine dans notre nouvelle maison, deux de nos voisins m'ont avertie au sujet de May (son nom a été changé pour protéger sa dignité). « Ne la laisse pas entrer, car elle ne partira



jamais, et elle viendra cogner à ta porte à toute heure du jour et de la nuit». May avait onze ans. Cela m'a brisé le cœur d'apprendre que ses parents la mettaient hors de la maison le matin, fermaient les portes à clé lorsqu'ils partaient travailler, et qu'elle n'était pas autorisée à revenir avant leur retour à la maison. Elle errait dans le quartier, dans le parc local et dans toutes les maisons dont les occupants la laissaient entrer. Même pendant les hivers glaciaux, quand il faisait nuit à 16 heures. J'étais déterminée à ce que May a un foyer sûr, chaud et accueillant avec nous. Et c'est ce qui est arrivé. Pendant les cinq années suivantes, sa deuxième maison était chez nous.

May prenait souvent ses repas avec nous. Elle m'accompagnait à l'épicerie et aux magasins d'occasion. Elle portait les vêtements de ma fille et allait au camp de l'église avec ma fille. Il a fallu que je fixe des limites strictes, ce qu'elle n'avait jamais connu, mais elle les respectait avec plaisir. Elle pouvait venir quand nous étions à la maison, mais elle devait partir avant 22 heures.

Avant notre arrivée, son père l'emmenait flâner dans le magasin d'alcools du coin. May m'a dit qu'elle se cachait souvent sous le comptoir quand la porte

sonnait à l'arrivée d'un nouveau client, « au cas où ce serait quelqu'un de méchant ». Le monde de May était celui d'une nuisance, d'un ennui. Elle savait qu'elle était toujours dans les pattes de quelqu'un.

Parfois, lorsque mes enfants plus âgés n'étaient pas à la maison, May venait s'asseoir dans le salon et jouait avec le bébé, ou travaillait avec moi dans le jardin ou la cuisine. Lorsque je lui ai expliqué que notre maison était un lieu sûr pour le cœur et les yeux de mes fils, et que les vêtements modestes que nous portions et qu'elle portait lorsqu'elle était avec nous étaient une façon d'honorer Dieu, elle a dit avec mélancolie : « J'aurais aimé que ma mère veuille que notre maison soit un lieu sûr. »

May a reçu le Saint-Esprit et a été baptisée à l'âge de treize ans.

May n'a pas eu droit au traitement des invités (j'ai besoin d'un préavis écrit deux semaines d'avance si vous voulez me rendre une petite visite, s'il vous plaît). Elle a eu droit au traitement « fais

Mais je sais que le temps
que nous passons avec
elle n'a pas été perdu.

Ce que je sais des graines, c'est qu'elles poussent.

comme chez toi». Il s'agissait de boissons fraîches les jours de canicule, de chocolat chaud les jours de grand froid, d'aide aux devoirs, d'une hospitalité du type «il y a de la poussière sur le piano». Quand sa famille fermait la porte, nous ouvriions la nôtre. Pendant que son père buvait jusqu'à tomber, nous lui apprenions à préparer le souper. Avec du recul, je me rends compte que l'hospitalité de notre famille envers May était bien plus que des sandwiches au beurre d'arachide, des jeux dans l'arrosoir, des batailles de ballons d'eau, des soupers chauds et des bricolages. C'était de la nourriture pour l'âme, et une couverture pour son cœur.

J'aimerais pouvoir vous dire que May a choisi de faire de bons choix dans sa vie d'adulte, mais ce n'est pas le cas. Malheureusement, elle s'est engagée dans des choix pécheurs et en paie le prix fort. Mais je sais que le temps que nous passions avec elle n'a pas été perdu. Les graines semées dans son esprit et son cœur seront toujours là. Elles ont été semées dans le sol de son âme, et ce que je sais des graines, c'est qu'elles poussent. Un jour, elles pousseront en elle.

Il y a trois autres enfants à qui notre maison était ouverte, trois filles qui avaient besoin d'un endroit sûr pour se retrouver entre les heures d'école et les heures de travail de leurs parents. Nia, Miki et Janessa ont toutes passé du temps dans notre maison pendant leurs années d'école secondaire. Aujourd'hui, Miki et Janessa sont impliquées dans le ministère

de la musique dans notre église locale, et Nia est mariée, mère de deux enfants, et sert Dieu dans une église dans le sud de notre état. Quelle joie de voir ces belles filles servir le Seigneur, travailler pour lui! Je ne suis pas responsable de leur marche avec Dieu. Elles ont été élevées par des parents pieux, mais je suis reconnaissante d'avoir pu être une petite partie de leur adolescence. Et je suis reconnaissante pour l'approfondissement de la relation que j'ai eue avec elles grâce à ces heures après l'école. L'hospitalité n'était pas seulement un cadeau pour elles, c'était aussi un cadeau pour moi!



RACHEL est l'épouse de Brent, pasteur de la *First Apostolic Church* à Aurora dans l'Illinois. Rachel est écrivaine et oratrice qui partage les expériences de sa vie réelle, principalement ses erreurs et les choses à refaire. Visitez son site www.rachelcoltharp.com.com [disponible uniquement en anglais].



Jésus, aide-moi avec cette perte

PARTIE 4 : RÉACTIONS AU DEUIL

Note de la rédactrice : Plusieurs d'entre nous ont fait face à la perte (physique, financière, mentale et émotionnelle). Dans cette dernière partie de sa série, Lorena Pope va nous aider avec nos réactions au deuil.

Dans la troisième partie, nous avons vu les exemples de David, et comment le fait de changer ses paroles a changé sa concentration sur ses problèmes à la grandeur de Dieu. Ce que nous disons est enregistré comme un souvenir. Si nous parlons négativement, nous enregistrons de la négativité : « Je ne m'en remettrai jamais ! » ou « La vie sera toujours moche ! » Cependant, quand nous parlons positivement de la puissance de Dieu, ces paroles sont enregistrées comme un souvenir positif : « Dieu, tu es fidèle ! J'ai confiance en toi, même si je ne comprends pas. »

Il existe des recherches scientifiques qui soutiennent qu'une bonne santé émotionnelle et mentale est liée à ce que nous disons, entendons et voyons. C'est étonnant comme la science soutient ce que Dieu dit dans sa Parole !

Les différences dans les réactions au deuil

Les hommes et les femmes ont souvent

des réactions différentes au deuil et au stress. En général, les hommes réagissent en se retirant au lieu d'en parler. Ils trouvent du soulagement en se concentrant sur la solution en se creusant la tête ou en demandant l'avis d'un professionnel. Les femmes se soulagent en parlant ; elles ne veulent pas être seules. Une fois que les sentiments de la femme sont validés (soutenus), le stress se dissipe et elle est plus disposée à chercher la solution. Apprendre à comprendre nos différences nous permet d'être moins stressées et nous aide à faire face au deuil.

LE DEUIL : CE QU'IL FAUT FAIRE

- **Soyez honnêtes à propos de vos émotions.** Être chrétienne ne veut pas dire être indifférent ou passif. Dieu ne veut pas que vous cachiez vos émotions. Il veut que vous alliez vers lui en toute honnêteté ! Lisez Psaumes 34 : 16 et les chapitres 13, 22, 42 et 73.

Allez en courant là où le confort peut être trouvé. En réalité, tout confort durable a sa source dans le Seigneur, parce qu'il est le Père de la compassion et du confort. Lisez sans cesse la Parole de Dieu!

- **Ne tombez pas dans le piège du deuil.** Les moments de chagrin sont aussi les moments de la tentation. Nous avons un ennemi qui veut utiliser ce temps pour vous faire douter de la bonté et de l'amour de Dieu, envier les autres, et vous mettre en colère et devenir amères. Au lieu de cela, courez vers Jésus pour son pardon, sa force et sa protection.
- **Ouvrez-vous aux aides de Dieu.** Dieu a conçu la vie comme un projet communautaire. Nous avons besoin des autres! Les amies pieuses peuvent vous aider à voir les choses que vous ne verriez pas vous-mêmes. Elles peuvent vous aider à vous souvenir de la bonté de Dieu quand vous êtes tentées d'oublier et à exercer la foi pour vous quand votre foi est faible.
- **Soyez reconnaissantes.** Même dans les moments les plus sombres, vous pouvez voir la preuve de la présence et de l'amour de Dieu. Nous sommes appelées à rendre grâce dans toutes les situations (I Thessaloniens 5 : 18). Ceci ne signifie pas que vous serez reconnaissantes « pour » ce qui vous arrive, mais cela veut dire que vous pouvez rendre grâce pour ce que Dieu vous donne pour vous soutenir « dans » votre deuil.
- **Ne négligez pas vos habitudes spirituelles.** Quand vous êtes en plein deuil, il semble inutile de prier. Vous pouvez vous sentir trop faibles ou distraites pour lire la Bible ou aller à l'église aux heures de culte. Mais vous avez besoin de ces choses parce qu'elles fortifient votre âme.

- **Célébrez l'éternité.** Regardez au-delà de ce temps de deuil pour entrevoir l'éternité avec Dieu. Les douleurs déchirantes de la vie dans un monde déchu cesseront un jour. Donc, en portant le deuil, pensez à ce qui va arriver et rendez grâce : un futur éclatant et éternel, sans la tristesse ni la mort!
- **Donnez le réconfort que vous avez reçu.** II Corinthiens 1 : 3-4 dit que Dieu nous réconforte, non seulement pour apaiser notre cœur, mais aussi pour que nous puissions réconforter les autres. Quand vous avez connu le réconfort de Dieu durant un deuil, vous êtes particulièrement capable de comprendre ce que vit une personne en deuil. En aidant les autres, cela vous aidera!

Le deuil est normal et c'est un processus; c'est utile de comprendre ses étapes. Prenez le temps qu'il faut pour guérir. Demandez à Dieu de vous aider à réagir. Tendez la main à ceux qui sont affligés. Vous n'êtes pas seules : « Dieu est pour nous un refuge et un appui, un secours qui ne manque jamais dans la détresse. » (Psaumes 46 : 2).



LORENA POPE, B.Ed,
M.Ed, LCPC et son mari,
Duane, servent à
Apostolic Center Church à
Mattoon dans l'Illinois, en
tant que pasteurs associés. Lorena a
servi comme enseignante et
conseillère pendant quarante-huit
ans. Avec son mari, ils enseignent à
travers les États-Unis et à l'étranger
pour donner des séminaires sur les
questions familiales, financières et
relationnelles.



Au cœur du foyer

L'hospitalité sans murs

Selon la coutume occidentale, l'hospitalité est généralement un événement planifié. Mais selon la coutume orientale — la perspective dans laquelle la Bible a été écrite — l'hospitalité est un style de vie.

J'ai connu la plus généreuse hospitalité sans murs, une chaise, une table, ou l'argenterie. Assise sur un *charpai* (un lit traditionnel en rotin utilisé dans toute l'Asie du Sud) dans une cour humble et en compagnie de chèvres, j'ai été reçue aussi chaleureusement que dans une maison bien aménagée avec une jolie table.

La vie au Pakistan m'a appris cette précieuse leçon. L'hospitalité est davantage l'attitude et l'action que la présentation et l'endroit.

L'apôtre Pierre dit aux croyants : « Exercez l'hospitalité les uns envers les autres, sans murmures. » (I Pierre 4 : 9) Il continue à enseigner que ceux qui ont reçu la grâce de Dieu devraient être à leur tour comme de bons intendants de cette grâce « afin qu'en toutes choses Dieu soit glorifié par Jésus-Christ » (verset 11). L'hospitalité biblique est simple. Comme réponse à la grâce que nous avons reçue, nous servons les autres avec plaisir pour glorifier Dieu.

Bien que la Bible préconise clairement de pratiquer l'hospitalité chez nous, il y a des cas où ce serait difficile d'ouvrir nos portes. Comme la maladie ou les heures supplémentaires; une scène chargée avec des enfants en bas âge; un époux qui n'est pas d'accord; et la liste continue. Toutefois, notre engagement à l'hospitalité devrait nous inciter à être flexibles et créatives durant chaque saison de vie.

Voici dix idées pour pratiquer l'hospitalité à l'extérieur de la maison. Lorsque ce genre d'action découle d'un esprit bienveillant et généreux, c'est de l'hospitalité — simplement adaptée à votre situation unique.

1. **Livrez un repas.** Envoyez un message à une amie occupée, une collègue ou une voisine, un jour de la semaine au hasard pour lui faire savoir que vous allez lui apporter un plat, ou commandez-le et faites-le livrer. Cela lui fera plaisir, une chose en moins à s'inquiéter.
2. **Apportez une friandise spéciale au travail.** Une assiette de biscuits faits maison peut élever le moral de tout le monde et soulager le stress au lieu de travail.

3. **Faites un barbecue chez vous.** Organisez un barbecue dans votre cour ou dans un parc du coin pour rassembler vos collègues du travail et vos amis de l'église. L'hospitalité et la communion fraternelle vont souvent ensemble dans l'Écriture.
4. **Prenez le café avec quelqu'un.** Prenez le temps pour connecter avec les autres — c'est de l'hospitalité, quel que soit l'endroit.
5. **Envoyez une carte, des fleurs ou un cadeau inattendu.** C'est toujours encourageant de recevoir une carte ou un cadeau inattendu! C'est un moyen pas coûteux de montrer l'hospitalité.
6. **Rencontrez dans le parc.** Amener les enfants au parc peut constituer une opportunité de se faire de nouvelles amies. Après avoir établi un lien, proposez un pique-nique ensemble.
7. **Faites de la marche, des randonnées ou du vélo avec des amies.** Planifier et trouver le parfait endroit pour se rencontrer est une forme d'hospitalité.
8. **Participez au ministère d'hospitalité.** Accueillez les gens dans votre église, aidez au suivi des invités, organisez les repas pour les malades, visitez les personnes âgées, ou décorez l'église.
9. **Faites preuve de gentillesse envers tout le monde.** Souriez aux gens. Dites « bonjour ». Tenez la porte pour les gens. Soyez patientes avec les autres. Les gens sont presque toujours attirés à la foi par l'amour plutôt que par les arguments.
10. **Priez, et faites-lui savoir que vous priez.** Le geste le plus gentil que vous puissiez faire à une personne est de prier pour elle. Après avoir prié, envoyez un message, ou appelez-la pour qu'elle sache que vous vous souciez d'elle.

Vous n'êtes pas obligées de planifier l'hospitalité. Quand l'hospitalité est une extension de votre vie de tous les jours, vous pouvez agir de manière impulsive et avec joie.

FAITES-EN VOTRE AFFAIRE

Avez-vous fait des excuses pour vous permettre d'éviter l'hospitalité? Cherchez les moyens de servir les autres dans votre église et votre communauté.

NOTES



JULIE LONG est la femme joyeuse de Peter Long et une mère déterminée de deux enfants. Elle sert en tant que présidente du Ministère des femmes de l'*Atlantic District*.



Les moments paisibles

L'histoire de deux sœurs

«Elle avait une sœur, nommée Marie, qui, s'étant assise aux pieds du Seigneur, écoutait sa parole... Le Seigneur lui répondit : Marthe, Marthe, tu t'inquiètes et tu t'agites pour beaucoup de choses. Une seule chose est nécessaire. Marie a choisi la bonne part, qui ne lui sera point ôtée.» (Luc 10 : 39, 41-42).

Deux sœurs. Deux personnalités différentes. Deux styles d'hospitalité distincts.

En lisant les Évangiles, nous familiarisons avec les deux sœurs, Marie et Marthe, ainsi que leur frère, Lazare. Ils étaient des amis intimes de Jésus qui lui ouvraient les portes de leur maison en Béthanie afin qu'il puisse se rafraîchir loin de la foule.

La Bible nous donne peu de détails à propos de ce trio fraternel. Qui était le plus âgé? Étaient-ils célibataires, veufs, jeunes ou vieux? Quelle était l'occupation de Lazare? Nous n'avons pas de réponses à ces questions. Toutefois, j'ai toujours imaginé Marthe être la grande sœur autoritaire et pragmatique et Marie être la plus jeune sœur un peu distraite et rêveuse. Il est possible que Lazare soit

l'enfant du milieu. Mais tout cela n'est que le produit de mon imagination.

L'histoire enregistrée dans Luc 10 nous donne un indice des personnalités de ces deux femmes. Marthe préparait avec acharnement le repas de Jésus et de ses disciples, puisque la maison était remplie, alors que Marie était assise aux pieds de Jésus en train de l'écouter. Ceci déplaisait notre Marthe pressée et affairée. Alors, cette dernière a demandé à Jésus de dire à sa sœur de l'aider avec les préparations.

Sans doute, les deux sœurs se disaient qu'elles étaient en train de faire la bonne chose. Marthe faisait ce que toute bonne hôtesse ferait : prendre soin de ses visiteurs. Par contre, Marie faisait aussi quelque chose d'important. Elle était assise aux pieds de Jésus (la posture d'un disciple) et laissait ses enseignements remplir son cœur. Les deux sœurs faisaient preuve d'hospitalité de la manière qu'elle connaissait mieux. Marthe offrait le service tandis que Marie offrait la fraternité. À cette occasion, Marie a choisi « la bonne part, qui ne lui sera point ôtée ». Les tâches quotidiennes seraient toujours là et seraient complétées plus tard, mais les paroles de Jésus devaient être écoutées pendant qu'il était encore avec elles. (Elles ne savaient pas à quel point leur temps ensemble serait court.)

Les deux femmes aimaient Jésus et appréciaient sa présence chez elles. Marthe démontrait un cœur de serviteur en préparant sa maison pour le confort de ses invités. Marie présentait le cœur d'un disciple, d'une élève, avide d'apprendre les paroles du Maître. Vous êtes-vous déjà demandé pourquoi ces sœurs avaient l'impression qu'elles ne pouvaient pas gérer les deux tâches ? Ne pouvaient-elles pas écouter les paroles de Jésus, interagir avec leur invité d'honneur et travailler ensemble par la suite pour préparer un repas ? Les deux faisaient preuve des

qualités indispensables, possiblement essentielles, mais elles avaient besoin d'équilibre. Nous pouvons apprendre de ces deux sœurs.

Jésus est l'invité le plus important que nous recevons dans notre maison. Est-ce que notre réception le rend à l'aise chez nous ? Ou sommes-nous tant occupées à faire l'œuvre du Seigneur qu'il nous reste peu d'énergie pour passer du temps à ses pieds en adoration et dans la fraternité ? Nous pouvons écouter sa voix et apprendre comment il veut que nous rendions service lorsque nous nous assoyons à ses pieds. L'adoration donne du sens à notre service. En effet, nous pouvons être une Marie ainsi qu'une Marthe.

FAITES-EN VOTRE AFFAIRE

De quelles manières démontrez-vous de l'hospitalité auprès des autres ?

Votre style d'hospitalité est-il plus similaire à celui de Marie ou à celui de Marthe ?

Dédiiez-vous un moment de fraternité tranquille au Seigneur chaque jour ?

Avez-vous l'impression d'avoir développé un bon équilibre entre l'adoration et le service ?



MARY LOUDERMILK

d'Hazelwood, au Missouri, aime les voyages, rencontrer de nouvelles personnes et passer du temps avec de bons amis.

Chez vous

Des sandwichs hawaïens au jambon et au fromage suisse cuits

Marcia Jackson (Missouri)

1 paquet de 340 g de petits pains hawaïens originaux de la marque *King*

1 paquet de jambon de charcuterie tranché

1 paquet de fromage suisse

180 ml de beurre

45 ml de moutarde de Dijon

7,5 ml de sauce *Worcestershire*

Préchauffer le four à 175 °C. Graisser un moule à cuisson de 22 cm x 33 cm. Dans une casserole, faire fondre le beurre et le mélanger à la moutarde et à la sauce *Worcestershire*. Mijoter pendant quelques minutes.

Ôter les petits pains du paquet et les couper en moitié horizontalement. (Il est plus facile de faire toute une rangée d'un coup lorsqu'ils sont encore collés ensemble.) Placer les moitiés inférieures des petits pains dans le moule et verser 1/3 du mélange de beurre par-dessus. Disposer en couche le jambon et le fromage au-dessus. Couvrir avec le tout avec la moitié supérieure des petits pains et verser le restant du mélange de beurre sur le tout. Faire cuire le plat couvert entre 15 et 20 minutes.



Des biscuits aux pépites de chocolat et au beurre d'arachide Reese

Sandy Jordan (Ohio)

1 grand paquet de pâte à biscuits aux pépites de chocolat (séparé en 48 morceaux)

Des mini moules au beurre d'arachide *Reese*

Vaporiser des plaques à petits muffins et placer un bout de pâte à biscuits dans chaque creux. Faire cuire pendant 8 à 9 minutes à 175° jusqu'à ce qu'ils soient légèrement dorés. Retirer le plat du four et presser les moules de beurre d'arachide *Reese* dans chaque creux. Laisser refroidir pendant quelques heures ou jusqu'à ce que les biscuits puissent facilement sortir de la plaque. (Vous pouvez le faire une moitié à la fois.)

Tarte aux cerises à volonté

Joyce Lee (Arizona)

- 1 cannette de garniture de tarte aux cerises
- 1 cannette de lait condensé
- 1 pot de 250 g de garniture fouettée Cool Whip
- 1 cannette de morceaux d'ananas égouttés de 560 g
- 250 ml de noix grossièrement coupées
- 500 ml de guimauves en miniature

Mélanger tous les ingrédients et les réfrigérer.
Délicieux!



Conseils de Shirley

L'été est un moment de ventes de garage. Planifiez! Ayez une table avec assez d'espace, des pancartes, les articles avec leur prix, des vêtements et des articles propres, de l'aide additionnelle le jour de la vente et de monnaie prêt pour vos clients. Souvenez-vous que les clients arriveront tôt.

Les magasins d'occasion : Vous pouvez trouver d'excellents prix si vous prenez le temps de faire un tour dans les boutiques de vente en consignation. Si vous faites un achat que vous n'aimez plus, sachez que vous pouvez le retourner pour que le magasin le vende pour vous. Ainsi, vous ne perdrez pas beaucoup d'argent.

Les marchés aux puces sont en plein élan durant l'été. Amusez-vous en prenant une journée de magasinage et en trouvant les pièces de mobiliers parfaites que vous pourrez décorer.

L'été est parfait pour les rassemblements et les repas en plein air. Planifier vos menus en avance, et ce, même si d'autres personnes apportent leurs plats de nourriture. Informez-les simplement de ce qu'ils doivent apporter.



SHIRLEY HENSON et son mari, Robert, résident à Grand Blanc, dans le Michigan; ils sont évêque et épouse à *South Flint Tabernacle*, à Flint au Michigan. Shirley aime cuisiner, écrire des notes, prendre des photos et recevoir des invités. Elle est mère de deux filles et elle a six petits-enfants et un arrière-petit-enfant.



UNE BELLE VIE :

Embellir son gâteau

Être créative, épargner de l'argent et passer du temps de qualité sont toutes des choses que nous aimons faire de temps en temps. Cela est ce que j'ai fait lorsque j'ai décidé de faire un seul chef-d'œuvre culinaire à partir de deux gâteaux d'épicerie. Vous aussi pouvez acheter un simple gâteau et le modeler comme un gâteau de pâtisserie!

Voici tout ce dont vous avez besoin pour décorer un « **Gâteau Whopper sensationnel** » :

- 1 gâteau de votre choix
- 1 à 2 boîtes de chocolat *Whoppers* (couper les friandises en deux peut s'avérer compliqué, donc en avoir d'extra est une bonne idée)
- Des paillettes en or comestibles
- Un ruban de fantaisie pour la bordure

Ôtez le glaçage en forme de spirale ou les décorations du dessus et au bas de la bordure. Coupez les chocolats *Whoppers* en deux et placez-les sur le dessus du gâteau avec le côté coupé faisant face au bas. Vous pouvez placer les friandises en entier ou à moitié au bas de la bordure du gâteau. Parsemer les paillettes comestibles en sur



le dessus pour remplir le vide entre les pièces. Couper le ruban de votre choix de sorte qu'il soit ajusté au périmètre du gâteau. Utilisez le glaçage en surplus qui avait été retiré du dessus pour coller le derrière du ruban. Utilisez les friandises *Whoppers* pour couvrir la base des bougies ou des ballons en numéros si nécessaire.



Le deuxième gâteau que j'ai refait provenait du même type de gâteau, mais avec un thème différent : « **Le gâteau au léopard rouge** ». Voici ce dont vous avez besoin :

1 gâteau de votre choix.

Des fraises

Des friandises au chocolat de votre préférence (j'ai utilisé les carrés de chocolats noirs et à la framboise *Ghirardelli* ainsi que les truffes au chocolat *Lindor*)

De l'écorce au chocolat

Du papier ciré

Un ruban au motif léopard

Ôter le glaçage en surplus du dessus du gâteau ainsi que les copeaux de chocolat de la bordure. Faire fondre l'écorce de chocolat. Faire plonger les fraises dans le chocolat fondu et les placer sur du papier ciré jusqu'à ce que le chocolat se soit durci. (Les fraises n'ont pas toutes besoin d'être

couvertes de chocolat. Ceci aide à garder le thème de la couleur rouge en vue.) Bruiner le chocolat fondu en forme de lanières, de cercles ou en toutes formes que vous désirez sur le papier ciré et laisser refroidir. (Placez-les dans le réfrigérateur si vous êtes pressés.)

Commencer l'arrangement du gâteau en plaçant les plus grosses fraises sur le dessus du gâteau en premier et poursuivre l'arrangement avec les plus petites fraises. Placer les carrés *Ghirardelli* entre les fraises et les autres friandises dans les espaces. Placer les pièces de chocolat bruinées à plat et/ou debout dans la formation des friandises et des fraises. (Afin de garder les fraises connectées, utiliser un cure-dent au centre.) Placer le ruban à la base du gâteau, couper le ruban en excès et coller avec le glaçage,

Je suggérerais avoir des fraises et des friandises en extra au cas où. Si vous finissez par ne pas avoir besoin du surplus, jouissez de votre collation !

Vous pouvez faire des gâteaux personnalisés sans le temps et le stress de cuire et de glacer un gâteau. Cela est une bénédiction si vous êtes comme moi dans la cuisine !

ÉCRIVAINNE INVITÉE :



LANA JELLISON

CHANDLER est l'épouse de Tim Chandler et la mère de deux filles, Tiffany et Lyndsey. Les Chandler sont des

évangélistes/des artistes du *Southern Gospel* qui ont basé leur ministère à Greenfield, au Tennessee. Lana est la propriétaire de « *Lana's Sweet 'Buy & Buy'* », une entreprise de vêtements modestes pour les femmes.

Acheter ces livres à Amazon

ou télécharger à partir de www.clf-flc.com

Ministère des femmes

« Le chemin pur » (série)

« Plus à la vie » (série)

Vivant en lui

Prier la Parole

Ministère pentecôtiste

Vivre et diriger dans le ministère

Vivre et apprendre

Livres de David K. Bernard

Comprendre la Parole de Dieu

La nouvelle naissance

À la recherche de la sainteté

Faire croître une église

Le point de vue unicitaire

La vie apostolique

Au nom de Jésus

Unicité et trinité

Manuel de doctrines

L'unicité de Dieu

La sainteté pratique

La série 'Aspects essentiels'

Les doctrines de la Bible

Histoire de la doctrine

Le message de Romains

Sur la vie pentecôtiste

Manuels apostoliques

Les Évangiles

Le livre des Actes

Le Pentateuque

Les Épîtres de Paul

Les livres historiques

Les épîtres générales

Les prophètes

La littérature de Sagesse

Livres d'autres auteurs

La voie de Dieu, plus exactement

La dernière génération de vérité

Réservez un vase d'huile

Affermis mes pas

Recherche de la vérité 1

Intégrité

Les disciplines spirituelles

Quand vous priez

Entrer dans la zone règlementée

Une vie de prédication

Le plan de la grâce

Se réaligner

Le baptême est essentiel

Le combat spirituel

Unie, l'Église reste ferme

La lumière de la Pentecôte

Nous prêchons

Le ministre pentecôtiste

De disciple à dirigeant

Les détails comptent

Prêt à être libre

Soixant-dix

Howard A. Goss

L'Heure de la puissance

L'Atelier du Maître

Chevaliers du Royaume

Recherche et sauvetage

La plongée au trésor

Prière puissante

Une vie pleine de fruits

Et d'autres suivront !
amazon.com/author/clf



COOPÉRATIVE
DE LITTÉRATURE FRANÇAISE



Accepter,

Croire,

Aimer,

Accueillir,

Les individus et les familles touchés par les handicaps



ABLE MINISTRY



TCG



Un club qui fournit un réseau pour les filles
aux États-Unis et à travers le monde.

VISITEZ TODAYSCHRISTIANGIRL.COM

